

en chantier

Église de Rimouski

N°91 - Octobre Novembre 2013

Dans ce numéro

Repères De saints Pères	2
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque <i>Une fois en mouvement, la foi ne s'arrête plus</i>	3
Note pastorale De la grande visite...	4
Actualité Euthanasie et Valeurs québécoises	5
Événement 150 ^e anniversaire de l'arrivée des Religieuses Jésus-Marie à Trois-Pistoles (1863-2013)	6
Liturgie et vie Le Feu au cœur, porter la Bonne Nouvelle du Salut	9
Bloc-Notes La tournée: M ^{gr} Albert Rouet chez nous	10
Le babillard Un écho des régions	12
Le billet Peut-on douter quand on a la foi?	14
Choix de lecture	14
In mémoriam Abbé Emmanuel Gagnon (1925-2013)	15

Visite de Mgr Albert Rouet archevêque émérite de Poitiers



Photo: Jean-Yves Pouliot

Rimouski-Gaspé-Baie-Comeau
1-13 septembre 2013

(Références, p. 4, 10-11)

De saints Pères

Les papes **Jean XXIII** et **Jean-Paul II** seront donc bientôt canonisés. Faudrait-il s'en étonner ? Pas vraiment, si on se rappelle qu'aux funérailles de **Jean-Paul II** la foule était là qui criait *santo subito*, réclamant qu'il soit fait *saint tout de suite*. N'est-ce pas ainsi qu'au premier millénaire, par une acclamation du peuple, des noms s'ajoutaient au «catalogue» des saints? On ne va donc pas s'étonner qu'un pape soit canonisé seulement neuf ans après sa mort. Non, l'étonnement viendrait plutôt du fait qu'on ait attendu si longtemps, soit cinquante ans après sa mort, avant de canoniser **Jean XXIII**, tant fut grande sa popularité et importante sa décision de convoquer un concile où toute l'Église ira puiser de nouvelles énergies, tant furent admirées ses vertus personnelles et la qualité de ses relations humaines. Pas étonnant qu'en ce cas on se passe de la reconnaissance officielle d'un miracle.

Pourrait-on s'étonner cependant devant le nombre de canonisations de papes à laquelle nous assistons depuis quelques décennies? C'est le cardinal **Yves Congar** qui, en 1965, écrivait dans son journal : *Pourquoi cette glorification des papes par leurs successeurs ? On ne sortira donc jamais des vieilles habitudes romaines!* Depuis le bienheureux **Pie IX** au XIX^e siècle tous les papes en effet ont été soit béatifiés, soit canonisés, ou encore sont en voie de l'être. Au XX^e siècle, sur les huit papes qui se sont succédé deux seulement n'ont pas de procès de canonisation en cours : **Benoît XV** et **Pie XI**. Pourquoi? Mais la question du P. Congar reste pertinente. Car cela n'a pas toujours été. Avant **Pie X**, au XX^e siècle, il faut remonter au XVI^e siècle pour trouver un pape canonisé.

Dieu merci, la sainteté n'est pas réservée qu'à celles et ceux qui figurent au «catalogue». Tous ces sans-nom et sans-grade ont leur fête au calendrier liturgique. Et c'est à la Toussaint, le 1^{er} novembre!

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin srcc,
André Daris, René DesRosiers, Charles
Lacroix, Wendy Paradis, Jacques
Tremblay.

Collaboration

Mgr Pierre-André Fournier, Sylvain Gosselin,

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

ISSN 1708-6949

Octobre 2013

- 27 11h30 : Conférence à la *Fondation Gérard-Marie Coderre* : Catholiques dans un Québec pluraliste (Longueuil)
- 29 9h : Bureau de l'Archevêque

Novembre 2013

- 01 18h: Profession perpétuelle du moine Pierre Benoît à la Fraternité monastique de Jérusalem - Sanctuaire du Sacré-Cœur (Montréal)
- 02 10h : Conférence au Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs - Réseau St-Gabriel (Montréal)
- 03 10h45: Eucharistie pour le secteur des Basques et dîner à la salle communautaire (St-Simon)
- 04 Conseil diocésain de pastorale (CDP)
19h30: Commémoration des défunts à la cathédrale (Chevaliers de Colomb et Filles d'Isabelle)
- 06 8h45 : Table des Services diocésains
- 07 16h30: Table ronde sur la laïcité au Salon du livre de Rimouski
- 09 15h : Eucharistie à la Résidence Marie-Anne Ouellet (Lac-au-Saumon)
- 10 10h: 25^e anniversaire du centre Myriam-de-la-Vallée (Amqui)
11h : Eucharistie à Amqui et dîner au sous-sol de l'église de Lac-au-Saumon
- 11 9h: Bureau de l'Archevêque
- 13 13 h30 : Groupe de vie mariale, *Marie, mère de l'Église* (Résidence des Frères du Sacré-Cœur , Rimouski)
- 15-20 Pèlerinage-Rencontre au Sanctuaire de Notre-Dame de Guadeloupe (Mexico)
Cette rencontre, convoquée par la Commission pontificale pour l'Amérique latine, veut jeter une lumière sur la nouvelle évangélisation dans les Amériques dans le cadre de la mission du pape François et de l'encyclique *La lumière de la foi* (*Lumen fidei*).

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entièbre responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Une fois en mouvement, la foi ne s'arrête plus

Et-ce que Benoît XVI savait déjà qu'il ne serait plus en poste lorsqu'il a inauguré l'*Année de la foi* le 11 octobre 2012, marquant ainsi le 50^e anniversaire de l'ouverture du II^e Concile du Vatican ? Des activités très variées ont été proposées dans les diocèses et tenues dans beaucoup de communautés chrétiennes, mais aucune n'a eu l'ampleur de la démission du pape, suivie de l'élection de François peu de temps après. Les deux sont animés d'un profond amour du Christ, mais ont des personnalités fort différentes. Il convient de remercier le vicaire émérite de Rome pour son audace, son humilité et son désir de réformes dans l'Église.

C'est fait, une foi(s) pour toutes?

L'arrivée médiatisée du pape François est en elle-même une invitation à ne pas fermer la porte sur l'*Année de la foi* le 24 novembre, jour de la fête du Christ, Roi de l'univers. On entend un souffle nouveau de Pentecôte dans l'Église. Comme vous, sans doute, je reçois régulièrement des témoignages porteurs d'espérance. En voici quelques-uns : Et je suis convaincu que, comme moi, vous pouvez allonger facilement la liste.

- Un père de famille : *Ma fille qui se dit athée m'a appelé pour me dire qu'elle retrouvait sa fierté de la culture catholique.*
- Une dame très pauvre à mon bureau : *Il est bon, hein!, notre pape.*
- Une avocate aguerrie : *J'ai déjà lu quatre volumes sur François.*
- Une experte en informatique : *Je lis les tweets du pape*

Le pape François nous tend la main comme François d'Assise a tendu la main à des milliers de gens qui l'ont suivi. Comment? En continuant sur notre erre d'aller de l'*Année de la foi*, en imitant François dans sa présence aux plus abandonnés, dans son discernement spirituel pour chercher la volonté de Dieu dans toutes les situations, dans sa confiance en la prière. *Priez pour moi*, répète-t-il souvent... N'a-t-il pas aussi présidé la prière pour la paix en Syrie en présence de 100 000 fidèles sur la Place Saint-Pierre? L'amitié avec les deux François, le pape et le saint d'Assise, est un chemin d'avenir pour notre temps et pour toute l'humanité.



Il était une Foi la Parole!

Je me suis réjoui tout au long de l'année de voir notre affiche diocésaine dans la plupart de nos églises. Vous remarquerez qu'il n'y a aucune année d'inscrite sur cette affiche. C'était voulu, afin qu'elle continue à nous inspirer. Puisse aussi nous inspirer encore longtemps la première lettre encyclique du pape François publiée cette année sous le titre *Lumen Fidei : La Lumière de la Foi*.

Lors d'une rencontre récente de la Fraternité du pain à Rimouski, la question était *Qu'est-ce qui fait grandir votre foi?* L'un a dit : *La nature*; l'autre : *Un sourire, le mien et celui des autres*, puis *rendre service aux autres, mon bénévolat à l'hôpital et les homélies quotidiennes du pape*, etc. Oui, simplicité et foi font bon ménage.

Le 24 novembre, j'invite chaque communauté chrétienne à souligner à leur façon la «fin» de l'*Année de la foi*, une «fin» qui, en fait, est un tremplin. Tous les efforts consentis actuellement pour revitaliser nos communautés ne sont-ils pas d'abord des encouragements à redécouvrir la foi de notre baptême...? Cette foi, une fois en mouvement, ne s'arrête plus... jusqu'à ce qu'arrive ce jour sans couchant, qui est le Christ lui-même, ton Fils, notre Seigneur (*Lumen Fidei*, p. 99). ■

+Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski



De la grande visite...

Les 3 et 4 septembre dernier nous avions le bonheur de recevoir M^{gr} **Albert Rouet**, archevêque émérite du diocèse de Poitiers en France. Près de 135 personnes, prêtres, agentes et agents de pastorale, diacones, membres d'équipes locales d'animation pastorale et autres personnes engagées en Église, ont répondu à l'invitation de notre archevêque qui voyait là, dans cette session, une rampe de lancement pour la présente année pastorale. Âgé de 78 ans, M^{gr} Rouet a animé ces deux journées avec beaucoup d'intelligence et d'humour. La Parole de Dieu traversait, en aller-retour, ses expériences racontées et ses convictions. Fin communicateur, il nous a fait voir, à sa manière, ces *Nouveaux modèles ecclésiaux*.

L'expérience de Poitiers

Riche d'une très grande expérience dans la formation d'équipes locales d'animation pastorale, en vue d'une plus grande vitalité des communautés chrétiennes, nous aurions pu nous attendre que M^{gr} Rouet élabore davantage sur cette réalité. Il savait, sans aucun doute, les risques possibles à encourir. Nous serions ainsi restés sur le « comment faire » à la recherche de trucs, de moyens rapides à reproduire. Avec beaucoup de sagesse, il nous a amenés, avec un pas assuré, à une plus grande saisie du « pourquoi le faire ». Comprendre le sens de tout changement permet qu'il puisse advenir et transformer nos façons de faire.

Un langage commun à développer

Attention au langage du garagiste, disait-il, afin de nous faire comprendre qu'en Église nous n'avons pas toujours un vocabulaire simple, facile à comprendre. Il faut savoir l'adapter au temps d'aujourd'hui pour les personnes d'aujourd'hui; il s'exprimait ainsi : *Les gens n'ont plus le langage de la tribu et nous avons à décoder, pour une Église pour ce temps et pour ce monde, le langage actuel*. Parler, avoir le **ton** et surtout écouter afin de s'ajuster à l'autre, voilà l'une de ses règles d'or. Le **ton** de la voix est le style de la parole, la manière de livrer de l'information ce n'est pas la logique de la phrase qui est première. Il ajoute : ce qui est décisif, c'est le mouvement, la générosité dans l'acte de communiquer, le verbe n'est pas fixe, il se conjugue, il bouge. Il fait ainsi le parallèle avec le Verbe qui s'est fait chair, la Parole, un mouvement sur le **ton** qui parle aux autres. Au langage, il ajoute les

attitudes, l'ouverture à l'autre, la liberté intérieure car c'est elle qui témoignera de Dieu et c'est le **ton** qui dira le Christ.



Photo : Jean-Yves Pouliot

| Pour un rapport d'ateliers : Marie-Claire Parent et Adrien Édouard.

Chez nous

En quoi une telle session peut changer le monde, me direz-vous? Ici, je n'ai pu évoquer que quelques éléments de cette session mais, dans son ensemble, je peux y voir une généreuse contribution au projet pastoral de revitalisation que nous sommes à vivre dans notre diocèse. Chaque fois que M^{gr} Rouet a évoqué l'importance d'une meilleure compréhension de la vocation baptismale, qu'il a parlé des ministères, du sacré et de la sainteté, de la foi première et des conditions pour qu'il y ait communauté, il a redit en d'autres mots ce que nous portons pour revitaliser les communautés chrétiennes. C'est de ce souffle que nous avons toujours besoin.

L'action pastorale

Comment, au terme d'une telle session, traduire ce que nous avons reçu en action pastorale? Très concrètement c'est « le pis après » que j'appelle. L'intégration des sessions que nous recevons demeure un défi constant, tout va tellement vite. Nous savons très bien que nous pouvons cueillir des fruits uniquement en position d'arrêt, l'arbre ou le plant ne peut nous suivre... alors prenons le temps. ■

Wendy Paradis
Directrice à la pastorale d'ensemble

EUTHANASIE ET VALEURS QUÉBÉCOISES

Extrait de la Déclaration de M^{gr} Pierre-André Fournier faite au nom de l'Assemblée des Évêques catholiques du Québec (AECQ) le 19 septembre 2013 à Trois-Rivières.

Deux sujets majeurs retiennent aujourd’hui notre attention : le projet de loi 52 sur l’euthanasie présenté comme une «aide médicale à mourir» et les orientations gouvernementales en matière d’encadrement des demandes d’accommodement religieux, d’affirmation des valeurs de la société québécoise ainsi que du caractère laïque des institutions de l’état.

LE PROJET DE LOI 52

Nous comprenons l’impuissance qu’on peut ressentir devant une personne en fin de vie qui vit des souffrances, de l’inquiétude, de l’angoisse. Nous sommes sensibles à leur besoin de compassion, de soins d’accompagnement. Jésus s’est toujours fait proche des personnes souffrantes. Il n’était jamais indifférent devant la souffrance.

Ces dernières décennies, au Québec, nous avons fait des pas fort intéressants et prometteurs dans le domaine des soins palliatifs. Pourtant encore aujourd’hui, plus de la moitié de la population québécoise n’a pas accès aux soins palliatifs. À notre avis, c’est là qu’il faut vraiment investir nos ressources et nos énergies. Nous n’acceptons pas que l’injection létale ou autres moyens utilisés pour mettre fin à la vie d’un patient soient considérés comme un soin, pas plus qu’est acceptable l’acharnement thérapeutique.

Les Québécois et les Québécoises ont été au premier rang des gens qui ont lutté pour la vie, contre la mort, en particulier par leur opposition à la guerre et leur refus de la peine de mort. Nous avons toujours compté sur nos médecins, nos infirmières et le personnel médical pour prendre soin de nous, de nos malades, pour soulager, pour soigner et pour guérir : jamais pour donner la mort.

Une véritable aide aux mourants, c’est mettre l’accent sur l’accompagnement non seulement des malades, mais aussi de leurs proches, de leurs familles qui vivent aussi de grandes souffrances quand ils voient s’achever lentement la vie d’une personne aimée. Ce débat arrive à un moment de notre histoire où le vieillissement de la population du Québec présente des défis de taille. Il sera nécessaire de donner toute la formation et tout l’appui nécessaires au personnel soignant qui œuvre en soins de fin de vie.

Voilà pourquoi nous sommes contre le projet de loi 52 sur l’euthanasie.

LA CHARTE DES VALEURS

Dans tout État démocratique, le gouvernement a un rôle fondamental à jouer pour assurer ce que le préambule de la *Déclaration universelle des droits de l’homme* appelle « le respect universel et effectif » des droits et libertés. Et ce respect inclut celui de la liberté de religion. Jouir de la liberté de religion, c’est bien sûr pouvoir librement se réunir avec d’autres croyants pour la prière et le culte. Mais c’est encore davantage.

D’après la *Déclaration universelle*, le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion implique «*la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seul ou en commun, tant en public qu’en privé,*» (Article 18). Il s’agit là, il faut le noter, d’un droit fondamental et non d’une concession ou d’un privilège que les États accorderaient à leurs citoyens.

Il est tout à fait raisonnable de vouloir un État laïque. Jésus n’a pas hésité à affirmer : *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* (Mt 22, 21). S’il est vrai que l’État est laïque, la société demeure pluraliste.

Sur le plan spirituel et religieux, les gens sont libres de croire ou de ne pas croire. Pas de religion officielle. Mais pas d’athéisme officiel non plus. C’est ça la neutralité. L’État respecte ce que les gens vivent et expriment. S’il est vraiment neutre, il va même prendre les mesures pour s’assurer que les gens peuvent vivre leur foi ou leur incroyance et l’exprimer librement. La neutralité et la laïcité n’existent pas pour restreindre le développement des religions mais pour créer un milieu où chaque personne jouit effectivement de la liberté de conscience et de religion.

Il est tout à fait raisonnable pour un gouvernement de vouloir donner des balises pour encadrer les demandes d’accommodements pour des raisons religieuses. Il en va du bon sens pour notre vivre-ensemble. Cela évitera des situations pénibles inutiles. Sauf quelques exceptions, qui devront être déterminées par le gouvernement, il ne nous apparaît pas nécessaire de restreindre les employés des services publics dans le port de signes religieux. Ce qui importe d’abord pour les personnes en service public, c’est leur compétence, leur accueil,

Nous, les évêques catholiques du Québec, sommes heureux de participer à ce débat de société et d’apporter notre contribution au devenir du Québec. ■

150^e anniversaire de l'arrivée des Religieuses Jésus-Marie à Trois-Pistoles (1863 – 2013)

NDLR : L'événement fut célébré le 25 août dernier, à l'invitation de la Société historique et généalogique de Trois-Pistoles. Le matin, avant la messe dominicale que présidait M^{gr} Pierre -André Fournier, Sr Yvette Soulard, qui fut supérieure de la communauté les huit dernières années, a salué l'assemblée. Voici en quels termes... Nous l'en remercions.

Faire «mémoire», c'est remonter dans le temps, faire parler les souvenirs qui ont habité le cœur de celles et de ceux qui les ont vécus. Faire «mémoire», c'est rendre grâce au Seigneur qui a soutenu de son amour bienveillant et miséricordieux la marche des personnes qui viennent aujourd'hui nous rappeler que, sans leur don total à une cause chère, nous ne serions pas ici pour la fête!

Si nous nous rassemblons ce matin, c'est que des membres de la Société historique et généalogique de Trois-Pistoles ont accepté de prendre en main l'organisation de cette journée. Au nom des Religieuses de Jésus-Marie (RJM), je veux leur dire un profond merci.

Faire mémoire de la fondation en France

Dans la reconnaissance, nous voulons donc aujourd'hui «faire mémoire» de quatre femmes généreuses, au cœur de mère, qui ont accepté de venir relever le défi de «fondatrices» d'une œuvre d'éducation qui, depuis 150 ans, a donné de multiples fruits à l'arbre planté par sainte **Claudine Thévenet** en 1818 à Lyon en France, et qui depuis n'a cessé de fleurir dans le monde entier, dont présentement en 29 pays.

Faire mémoire de la fondation à Trois-Pistoles

Elles étaient quatre à la mi-août de 1863 à répondre à l'invitation du curé **Léon Roy**, à prendre charge de l'enseignement offert aux jeunes filles de sa paroisse de Trois-Pistoles et cela dès la rentrée scolaire de septembre.

Les quatre premières religieuses à venir s'établir à Trois-Pistoles ont été :

Mère St-Nizier, supérieure, **Mère St-Honoré**, **Mère Ste-Catherine** et **Sœur St-Philippe**.

Ces quatre premières religieuses étaient âgées de moins de 40 ans.

Mais pourquoi donc venir s'établir à Trois-Pistoles alors que les Religieuses de Jésus-Marie qui sont au Canada à cette époque sont encore très jeunes et peu nombreuses? ►

Claudine Thévenet,
la fondatrice



Née à Lyon en France le 30 mars 1774 dans une famille où les valeurs évangéliques tiennent la première place.

Un jour, à la fin de 1815 – Claudine a 41 ans -, le P. **André Coindre**, qui l'aide et la dirige dans sa recherche de la volonté de Dieu sur elle, trouve deux jeunes orphelines dans l'embrasure du portail d'une église; il les recueille et tout naturellement les confie à Claudine.

Une première «Providence» est née... ►

Le 31 juillet 1818, devient clair pour elle l'appel du Seigneur : former sans hésiter une Communauté dont le but sera l'éducation chrétienne des jeunes de tout milieu. «Dieu vous a choisie», dit le P. Coindre. ►

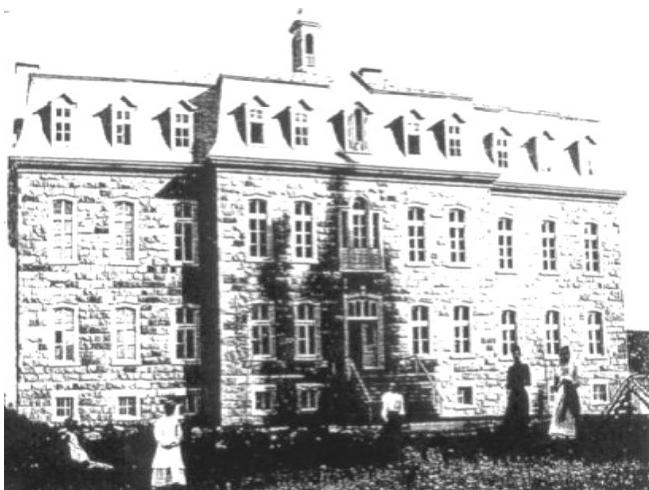
► Premièrement, en raison de la santé des sœurs; ces françaises peu habituées aux froids rigoureux de notre pays, avaient besoin d'un climat salin, meilleur pour la santé.

L'histoire nous confirme cependant, que leur zèle apostolique n'eut de repos que dans l'expansion de l'œuvre d'éducation qui leur fut confiée. Leur désir de «faire connaître et aimer Jésus et Marie» par l'éducation, - c'est là l'objectif premier de la Congrégation - était une priorité.



|Le premier couvent de Trois-Pistoles, bâti en 1858.

Sur les traces de **Claudine Thévenet**, les Religieuses de Jésus-Marie qui sont passées par Trois-Pistoles ont manifesté et incarné tout au long de ces 150 ans le charisme de bonté miséricordieuse du Père, en étant ouvertes aux besoins des familles de la région, afin de pourvoir à l'éducation intégrale de leurs filles. Elles ont formé des centaines de jeunes filles grâce au diplôme modèle qui leur permettrait de devenir des enseignantes qualifiées. En plus des matières scolaires du temps, les arts et les travaux ménagers ayant toujours «cap sur rue», l'éducation de qualité dispensée par nos devancières s'accrut vite et si bien que des changements se sont avérés nécessaires.



|Le deuxième couvent de Trois-Pistoles, érigé en 1889.

En 1945, l'*Institut familial* voit le jour. Ces écoles de bonheur, comme on les appelait à l'époque, formèrent des «femmes dépareillées», qui rayonnent encore dans la région périphérique des Basques et même au-delà.

► La réponse de Claudine en est une d'acquiescement total et généreux.

Une deuxième «Providence» est née...

L'œuvre commencée si humblement se développe avec rapidité...

Le 25 février 1823, Claudine, qui a pris le nom de Marie de Saint-Ignace, se consacre au Christ pour toujours, avec quatre de ses compagnes.

Les œuvres prospèrent...

Si les épreuves de tout genre qui sont le lot de Claudine ne diminuent ni son courage, ni son esprit de foi, elles altèrent sa santé. En janvier 1837, elle doit s'aliter pour ne plus se relever. Elle décède le 3 février. Elle a 63 ans.

• • •



Léon Roy, 6^e curé de Trois-Pistoles en 1863.

Né à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, le 6 juillet 1818. Léon Roy est ordonné prêtre le 23 septembre 1843, puis nommé vicaire à Saint-Roch de Québec où il demeurera jusqu'en 1849.

Il a 32 ans lorsqu'en 1850 il est nommé curé de Trois-Pistoles. Il y demeurera pendant 16 ans, jusqu'en 1866.

On le retrouvera par la suite curé de Saint-André-de-Kamouraska (1866-1867) et de Lotbinière (1867-1868). Il décède à 60 ans, le 2 octobre 1878.

► **Faire mémoire** de la mission de Rivière-Trois-Pistoles

Tout bon arbre qui fleurit porte des fruits délicieux qui bientôt sont désirables par les voisins. C'est ainsi que de 1951 à 1966 les familles de Rivière-Trois-Pistoles ont bénéficié des services éducatifs des RJM.

Ce fut le départ d'une nouvelle expansion du charisme de sainte **Claudine Thévenet**. Des religieuses devinrent désormais enseignantes «extra muros» puisqu'en 1967, après la fermeture de l'*Institut familial*, elles acceptèrent des tâches de professeures et même de directrices dans les écoles publiques de la Commission scolaire, alors devenue régionale.

Du Centre d'Accueil Jésus-Marie à la Résidence Jésus-Marie

Toujours ouvertes aux besoins du milieu, les murs du grand couvent se donnent alors une autre vocation par la fondation du *Centre d'Accueil Jésus-Marie* qui devient au cours de son existence la *Résidence Jésus-Marie*.

Les RMJ, tout en continuant la mission éducative et pastorale voient celles-ci se transformer en mission caritative au profit d'une quarantaine de bénéficiaires, heureux de l'ambiance qui règne en cette maison...

Mais il faut un jour penser à «passer le flambeau» afin que la lumière de l'amour bienfaisant du Christ ne s'éteigne jamais.

Si les RJM se sont dévouées sans trêve à l'œuvre de l'éducation des jeunes de la région, elles reconnaissent que les autorités tant civiles que religieuses et scolaires ne leur ont pas ménagé leur appui. C'est avec joie et fierté que nous leur disons notre merci pour ces 150 ans de soutien.

Le flambeau, oui, nous l'avons généreusement «passé» à l'automne 2011, par la vente de la *Résidence Jésus-Marie* à M. **Daniel Lessard**, déjà propriétaire de la Villa des Basques. Celui-ci poursuit vaillamment notre œuvre caritative envers des personnes âgées de notre région.

Quelques-unes de nos religieuses, appuyées par l'*Association de la Famille Jésus-Marie* qui regroupe un certain nombre de personnes laïques attachées à la Congrégation par le charisme et la spiritualité de sainte **Claudine Thévenet**, s'impliquent encore dans le domaine de la mission pastorale afin que la flamme allumée en 1863 par nos courageuses fondatrices, continue à briller autrement, mais fidèlement.

Au nom de toutes les RJM issues des familles de Trois-Pistoles et elles ont été nombreuses, de toutes celles qui ont œuvré généreusement pour que l'arbre planté fleurisse à profusion et porte de nombreux fruits, de toutes nos devancières qui ont rejoint la maison du Père, je vous invite à l'action de grâce à notre Dieu, qui seul sait ce qui s'est vécu de beau, de grand, de bien durant 150 ans. Aujourd'hui, tout cela vaut bien qu'on en «fasse mémoire»!

Bonne célébration. ■

Sr Yvette Soulard, r.j.m.

► **Sainte Claudine Thévenet**

Claudine Thévenet
(Mère Marie de Saint-Ignace)
est béatifiée le 4 octobre 1981
par le pape Jean-Paul II.

Elle est canonisée
le 21 mars 1993
par le pape Jean-Paul II.

Sa fête est fixée au 3 février.

• • •

Une association: Famille Jésus-Marie

QUOI?

Une association de personnes laïques qui sont en communion étroite avec la Congrégation des Religieuses de Jésus-Marie, un groupe de personnes jeunes d'âge et/ou de cœur, qui sont heureuses d'accueillir en toute simplicité.

POUR QUI?

*Pour toi,
si tu as dans le cœur un désir de recevoir, de donner
et de cheminer dans la foi.*

*Pour toi,
si, comme Claudine Thévenet,
tu désires accueillir les personnes et les événements, et ainsi permettre à la vie de grandir partout où tu passes...*

*Pour toi,
si tu veux goûter l'appui d'une famille, l'encouragement de ses membres, le partage d'une vie de prière personnelle et communautaire pour développer l'amour de ton cœur. ■*



Le Feu au cœur, porter la Bonne Nouvelle du Salut

Du 16 au 21 septembre, une équipe du *Renouveau dans l'Esprit* a fait le tour des régions du diocèse pour y lancer les activités de l'année qui se déployeront sous le thème : "Laisse brûler ton cœur au feu de la Présence, au feu de l'Amour, au feu de la Parole, au feu de la Foi, au feu de l'Esprit". Le P. René Larochelle nous accompagnait comme personne-ressource.



|Agapes fraternelles d'un soir à Saint-Jean-de-Dieu.

LA TOURNÉE DES RÉGIONS

À Matane, à Amqui, à Témiscouata-sur-le-Lac, à Saint-Jean-de-Dieu et à Mont-Joli, nous avions une première rencontre en après-midi, puis une deuxième en soirée. Chacune s'amorçait par un temps d'animation et de prière suivi d'une période d'enseignement; venait ensuite, en après-midi, un moment d'adoration où l'on offrait le sacrement du pardon; en soirée, on célébrait l'Eucharistie suivie d'une prière de guérison et de libération.

En chacun de ses entretiens, le P. Larochelle développait un aspect de notre thème, soit la Foi, la Présence, l'Amour, la Parole, l'Esprit; sur la route, s'imposa aussi le thème de la Mission. Le point de départ en était toujours le récit des disciples d'Emmaüs : Tout à leur déception et à leur désarroi, ils ne reconnaissaient pas l'étranger qui, deux heures durant, leur montrait comment les Écritures s'appliquaient aux événements de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus. Quand ils le reconnurent enfin à la fraction du pain, ils repartirent en hâte vers Jérusalem, le feu au cœur, pour partager cette Bonne Nouvelle avec les autres disciples.

Les enseignements du P. Larochelle ont touché les gens par leur ton à la fois doux et ferme, toujours positif, appelant au dépassement à la suite de Jésus sous l'impulsion de "l'Amour du Père répandu en nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous fut donné" (Rm 5, 5). Nous qui avons suivi toute cette tournée n'avons jamais eu l'impression de redites; le pain de la Parole qui nous était rompu avait toujours ce goût de fraîcheur qui garde en appétit.

DANS RIMOUSKI-NEIGETTE

À Rimouski, la rencontre s'est étendue de 9 h à 17 h. Les enseignements, après un survol des divers points de notre thème, ont porté spécialement sur la Mission. De même que les originaux et chevreuils ne sont pas tous sur les pancartes à côté des routes, ainsi la Nouvelle Évangélisation ne se limite pas à un sujet prôné par le pape et débattu en synode par des évêques, mais doit devenir le souci de tout croyant; baptisés, nous sommes associés à la mission du Christ prophète. Comme lui, par notre agir et nos paroles, nous avons à témoigner dans nos milieux de l'amour du Père, du salut en Jésus et de la communion dans l'Esprit Saint.

Chacun de nous porte des blessures remontant soit à la tendre enfance, soit à des expériences douloureuses ou hasardeuses. Au terme de chaque rencontre se firent des prières de guérison et de libération pour que nos efforts au service de la Mission ne soient pas entravés par des handicaps dont Jésus est venu nous débarrasser.

L'année pastorale a été bien lancée. Un livret d'animation, où sont développés divers aspects du thème proposé, est offert aux communautés charismatiques pour les aider et les guider surtout pour l'enseignement au fil des semaines et des mois. Que l'Esprit fasse maintenant surgir de beaux fruits aux quatre coins du diocèse! ■

Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain

La tournée

M^{gr} Albert Rouet chez nous

Lorsque Raymond Dumais nous a quittés en octobre dernier, il avait pratiquement complété la planification de la tournée de M^{gr} Albert ROUET, archevêque émérite de Poitiers en France. Celui-ci est donc passé par Rimouski, Ste-Anne-des-Monts et Baie-Comeau le mois dernier. À ce périple s'étaient ajoutées les étapes de Montréal à l'*Institut de pastorale des Dominicains* (26-30 août), d'Ottawa au *Collège dominicain de philosophie et de théologie* (12 septembre) et du diocèse de Gatineau (13 septembre). Suite à cette visite, nous avons recueilli ici et là dans l'archidiocèse ces quelques témoignages :

1 / À Rimouski, une session de deux jours était prévue les 3 et 4 septembre sur de *Nouveaux modèles ecclésiaux*. En conférence le 5, le thème suivant aura été développé : *Annoncer l'Évangile face à la*



Photo : M. Jean-Yves Pouliot.

|Escale à Rimouski de M^{gr} Albert Rouet.

Voici quelques notes d'évaluation relevées au terme de la session sur les Nouveaux modèles ecclésiaux:

- Un thème de session fort intéressant, éclairant pour notre vie ecclésiale, diocésaine.
- Deux jours de session réussis avec une assemblée diversifiée et intéressée. Une occasion de vérifier avec d'autres nos perceptions.
- M^{gr} Rouet est très dynamique, convaincu, compétent et par le fait même, très intéressant.
- J'ai noté une importante prise de parole chez les laïques participants.
- Très satisfaite... Ça me stimule dans le renouvellement de notre Église. Il y a de l'espérance! Puisse cette session donner du fruit, concrètement dans notre Église.
- J'ai aimé l'assemblée avec la présence de différents ministères, la présence aussi de personnes venues d'autres diocèses. Cela m'a émerveillée.

● Intéressante session. Donne de l'élan. Mais maintenant, on fait quoi avec ça? Comment traduire tout cela en action, en vie qui s'enracine et qui grandit?

● Heureux d'entendre que dans une ÉLAP tous les postes sont électifs... que c'est la communauté qui, dans un vote, les élit... Ce n'est pas M. le curé qui les choisit. Heureux aussi d'apprendre qu'il y a des mandats... qu'après un premier de 3 ans, la communauté peut en accorder un deuxième, mais pas nécessairement. Elle peut juger qu'après un premier c'est assez...

● Il faut, il me semble, décider d'un bon moyen d'intégrer cette session si riche. Merci à l'Institut.

2 / Le 6, M^{gr} Rouet fait route vers Ste-Anne-des-Monts où des activités sont tenues en après-midi (rencontre presbytérale avec célébration en soirée des anniversaires d'ordination). Le 7, avec tout le personnel engagé en pastorale réflexion autour du thème : *Vers un nouveau visage d'Église*. En soirée, conférence *grand public* sous le thème *Comment entrevoir l'Église de demain?*



Photo: Courtoisie Église de Gaspé.

|Escale à Sainte-Anne-des-Monts de M^{gr} Albert Rouet.

► Voici quelques passages d'un texte à paraître dans le bulletin diocésain de Gaspé. Il est de M. André Philippe, qui est agent de pastorale à Carleton :

Nous avons rencontré [en M^{gr} Rouet] un théologien solide qui est bien enraciné dans un vécu concret, qui est un bon connaisseur de la Bible, qui est un pasteur proche et amical et qui est surtout un communicateur hors pair.

[M^{gr} Rouet] est aussi un homme créatif qui, dans le sillage du concile Vatican II, continue de défendre une certaine vision de l'Église, centrée sur le Ressuscité, ouverte sur le monde, soucieuse des plus faibles et confiante en son peuple. [...]

De façon chaleureuse et bien animée, il nous a partagé simplement sa longue expérience pastorale qu'il nous serait profitable de continuer de découvrir plus longuement et de façon plus détaillée dans ses livres. Citons : Un nouveau visage d'Église (Bayard 2005) qui raconte l'expérience particulière du diocèse de Poitiers et L'Étonnement de croire (Novalis 20xx), une œuvre dense mais cependant lumineuse sur le fait complexe de croire aujourd'hui.

La visite de M^{gr} Rouet a été comme un bref rayon de soleil, comme un souffle d'air frais sur notre route de pèlerin, dans l'aujourd'hui de Dieu. Merci aux responsables du diocèse de l'avoir invité.

3/Le 8, M^{gr} Rouet est attendu à Baie-Comeau où il rencontre le lendemain l'équipe diocésaine d'animation pastorale et livre en soirée une conférence sur le thème : *La foi, ce n'est pas ce que vous croyez*. Le 10, il participe au lancement de l'année pastorale sous le thème : *Nouvelle évangélisation : acte 3 avec pour sous-thème Vers un nouveau visage d'Église au service d'un monde*

La responsable des communications dans le diocèse de Baie-Comeau, M^{me} Christine Desbiens, nous a fait parvenir un extrait d'un texte à paraître dans leur prochain Bulletin. Elle nous fait part d'un premier impact dans leur milieu nord-côtier du passage de M^{gr} Rouet. Voici son texte :

L'impact du passage de Mgr Albert Rouet chez nous se poursuit, écrit-elle. À la demande du mouvement La Vie montante, M^{me} Denise Ouellet, responsable diocésaine de la formation à la vie chrétienne, a fait une présentation multimédia lors de la rencontre nord-côtière du mouvement le 7 octobre dernier sur les grandes lignes de la conférence publique donnée par M^{gr} Rouet.

De plus, l'abbé Jimmy Delalin, conseiller théologique au diocèse, a écrit un texte élaboré à partir de l'ensemble des interventions du conférencier pour l'édition du bulletin diocésain « L'Église de Baie-Comeau » de septembre-octobre 2013 qui sortira sous peu. Voici des extraits de l'introduction de cet article intitulé « Prospectiveurs de Dieu » :

Face aux nombreux changements significatifs qui affectent nos sociétés (crise économique, individualisme, mondialisation, sécularisation, répartition des richesses...), comment l'Église peut-elle se situer de manière pertinente et crédible dans sa mission ? Ce sujet fut traité avec passion, simplicité et réalisme pastoral par M^{gr} Rouet.

En prélude à notre rassemblement diocésain, M^{gr} Rouet nous invitait à agir en dépendance des multiples courants mondiaux qui nous traversent : « La mondialisation nous oblige à devenir autre ». Nous avons saisi que nos difficultés ecclésiales dépassaient le périmètre de nos seules actions. Assurément, les acteurs pastoraux ont parfois le sentiment d'être responsables des échecs et des difficultés en pastorale. Aux dires de Mgr Rouet, il n'en n'est rien : « Les mots succès et échec ne sont pas dans l'Évangile. Dieu passe par des circuits autres que les podiums. Cela pousse à l'heure où Dieu le veut ! » Nous sommes repartis dans nos milieux dynamisés, remplis d'espérance et confiants d'écrire pour notre Église diocésaine de nouveaux actes d'apôtres !

Par la suite, les sous-thèmes suivants ont été développés : S'adapter avec intelligence ; De l'indifférence religieuse ; Le phénomène de la couche d'argile ; Tenir compte de chaque personne ; La réalité de la foi première ; Réchauffer le cœur blessé ; Du partage à l'échange ; Des communautés locales organisées par les dons de l'Esprit ; Recevoir des autres. ■



Photo: Courtoisie Église de Baie-Comeau

|Escale à Baie-Comeau de M^{gr} Albert Rouet.

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 30 octobre. À bientôt !

Une promenade nocturne dans deux cimetières de Rimouski

Vous avez sans doute remarqué que lorsqu'on avance en âge et qu'on visite le cimetière de sa paroisse, on s'y sent de moins en moins à l'étranger...

Cette année, dans le cadre des *Journées de la culture*, les 27 et 28 septembre, la Société rimouskoise du patrimoine avec la collaboration des Jardins commémoratifs Saint-Germain conviaient les Rimouskoises et Rimouskois à une visite nocturne de deux de leurs plus vieux cimetières, celui du Bic et celui de Saint-Germain. On avait rendez-vous les deux soirs à 20 h. Nous n'avions qu'à suivre et à écouter le guide pour tout apprendre sur leur histoire, connaître aussi leurs mythes et leurs légendes. Enfin, nous avons pu renouer avec quelques grandes figures de notre coin de pays, quelques grands noms oubliés de notre histoire.

Des nouvelles du secteur Avignon dans la revue des *Missions étrangères*

Lu dans l'édition de juin 2013 de la revue *Missions Étrangères* un beau témoignage du P. Réal Lévesque, p.m.e., qui est originaire de Saint-Ulric de Matane et qui, actuellement, se trouve en service pastoral dans notre diocèse.



Celui-ci s'est rendu il n'y a pas si longtemps dans le secteur pastoral d'Avignon pour y prêcher une retraite de paroisses. Il raconte qu'à son arrivée à Saint-François-d'Assise, Madame Aliette Lavoie, l'agente de pastorale, lui a fait visiter l'église qu'on était à transformer.

Le sanctuaire, écrit-il, a été réduit pour faire place à un salon funéraire ; et bientôt la nef sera réduite aussi pour accueillir une bibliothèque, ce qui laissera encore suffisamment de place pour la célébration de la Parole deux fois par mois et pour la célébration eucharistique aussi deux fois par mois. Tout ceci, ajoute-t-il, a été décidé «avec» les paroissiens.

Le P. Lévesque termine son article sur un constat : *Il y a de l'espérance pour notre Église au Québec parce que dans chaque communauté chrétienne [...] il y a des chrétiens et des chrétiennes qui s'engagent et vivent «avec» beaucoup de foi leur vie humaine en l'enracinant dans l'écoute et la célébration de la Parole de Dieu en solidarité «avec» d'autres.* Il pose aussi deux questions : « Quel sera l'avenir ? » et « Comment rejoindre ceux et celles qui ont pris une distance ? ». Puis, il conclut : *En effet, s'il n'y a rien d'extraordinaire à saluer et aimer ceux et celles que nous connaissons (cf. Mt 5,46-47), l'avenir de notre Église repose avant tout sur sa mission d'être «avec» tous ceux et celles que Jésus aime d'un amour sans exclusion.*

Une autre cession d'église envisagée dans la région de La Mitis

Les paroissiens et paroissiennes de La Rédemption, une des paroisses dites «associées» située dans la région pastorale de La Mitis, ont été convoqués le 10 septembre dernier pour étudier un projet de cession de leur église à la municipalité. Et ils étaient venus en grand nombre, plus de 10% de la population, ce qui est beaucoup.



Cette paroisse a été érigée canoniquement le 12 mars 1948 sous l'épiscopat de M^{gr} Georges Courchesne, mais elle existait déjà depuis une douzaine d'années comme «mission ou desserte». Un premier prêtre y résidait depuis 1936, l'abbé Zénon Soucy (1900-1976).

Comme à chacune de ces rencontres, la situation financière de la fabrique est clairement exposée par M. Michel Lavoie, l'économiste diocésain. Ce soir-là, un montage vidéo a été présenté qui faisait voir clairement dans quel état

► se trouvait le bâtiment, quels étaient ses points forts, quels étaient ses points faibles... Il est dès lors apparu évident que très bientôt des travaux importants d'entretien ou de restauration devront être réalisés, et à grands frais. S'ensuivit un échange autour du point : « Faut-il ou non céder notre église à la municipalité maintenant? » On échange un bon moment et on finit par tomber d'accord sur un point, celui de donner à l'assemblée de fabrique le mandat de poursuivre avec la municipalité des échanges en vue d'en arriver à conclure dans les meilleurs délais une entente sur la cession du bâtiment. La municipalité, devenue propriétaire, pourra par la suite réaliser différents projets, tout en réservant un espace que pourrait utiliser la fabrique à ses propres fins.

Une souscription est en cours pour sauver la cathédrale de Rimouski

Non, ce n'est pas un papillon qui virevoltait au-dessus de nos têtes l'autre jour alors que nous étions assis dans le chœur de la cathédrale... C'est une écaillerre de peinture qui venait de se détacher du plafond.

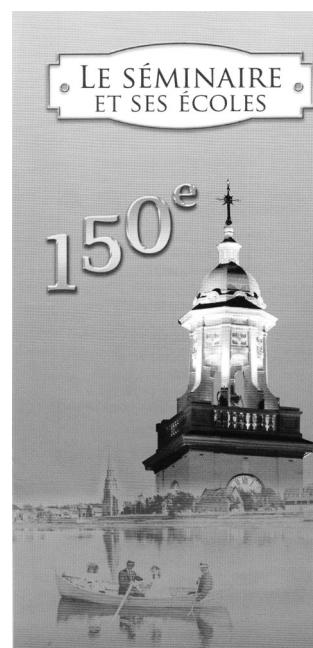
Quelques jours plus tard, on nous annonçait que l'Assemblée de fabrique de Saint-Germain avait eu récemment une bien mauvaise surprise : un ingénieur qui avait examiné la toiture s'était aperçu qu'elle était en bien mauvais état. L'eau qui s'y infiltre cause des dommages importants à la structure. Il est donc urgent d'intervenir. Cet automne, on s'emploiera à colmater les fissures et à assurer une meilleure ventilation pour ne pas que les dégâts s'aggravent. Mais à plus long terme, il faudra faire davantage. D'ici 5 ans, c'est toute la toiture qu'il faudra refaire, ce sont aussi les contours des portes et fenêtres qu'il faudra réparer. Et tout cela représente un déboursé de quelque 1,5 million \$.

On comprend que, compte tenu de l'ampleur des travaux, l'Assemblée de fabrique a décidé de former un comité de financement qui verra à l'organisation et à la tenue d'une importante collecte de fonds. C'est l'homme d'affaires rimouskois, M. **Raynald Lavoie**, du Club Papetier, qui a accepté de relever ce défi. La campagne « Ma cathédrale, j'en prends soin » est donc lancée.

Le 150^e anniversaire de fondation du Petit Séminaire de Rimouski

C'est le 18 septembre qu'on dévoilait à Rimouski le programme des Fêtes qui marqueront cette année le 150^e anniversaire de fondation du Petit Séminaire (1863) et de ses Écoles : l'*École d'agriculture* (1926),

l'*École des arts et métiers* (1936) devenue l'*École technique* en 1948, l'*Institut de marine* (1943), l'*École de commerce* (1948) et l'*École normale Tanguay* (1958). On a voulu ainsi souligner le rôle majeur qu'ont joué le Séminaire et ses différentes Écoles dans l'éducation des jeunes de tout l'Est-du-Québec.



Ces Fêtes du 150^e anniversaire se dérouleront sur toute une année, soit jusqu'en septembre 2014.

Elles ont été préparées par la corporation du Séminaire St-Germain de Rimouski avec la collaboration du Cégep de Rimouski (1968).

Le Cégep sera en quelque sorte l'hôte privilégié de ces Fêtes, non seulement à l'ouverture officielle qui se fera les 12 et 13 octobre – nous y reviendrons – mais à l'occasion de nombreuses autres activités qui se dérouleront en ses murs durant toute l'année.

On peut se procurer un formulaire d'inscription au bureau de la Corporation du Séminaire situé au 49 ouest, rue Saint-Jean-Baptiste, à Rimouski (G5L 4J2) ou par internet sur l'un ou l'autre des deux sites web suivants :

<http://seminairerimouski.com>
<http://seminaireetecoles.wordpress.com>

Elles nous ont quittés

Sr Françoise Buist f.j. (Sr René Maria), décédée le 3 août à 95 ans dont 70 de vie religieuse ; Sr Adrienne Arsenault r.s.r. (Sr Marie de Saint-Olivier), décédée le 9 août à 99 ans dont 82 de vie religieuse ; Sr Marie-Ange Bolduc r.s.r. (Sr Marie de St-Alphonse-de-la-Croix) décédée le 18 août à 81 ans dont 60 de vie religieuse. ■

RDes/

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- ◆ Dans un legs testamentaire...
- ◆ Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- ◆ Une contribution au Fonds Mgr Gilles Ouellet.

Pour information : 418 723-3320, poste 107.



NDLR Durant l'Année de la foi, plusieurs paroisses ont développé des projets spéciaux. C'est ainsi que pendant plusieurs semaines on a pu lire dans le Feuillet de Saint-Germain de Rimouski différentes «capsules de foi». Voici, en rappel, celle publiée le 3 février.

Peut-on douter quand on a la foi?

Sous le titre *Croire en Dieu... et douter en Dieu!*, Mgr Yvon-Joseph Moreau, évêque de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, aborde cette question dans son beau petit livre *Offrir Dieu* (Médiaspaul 2012).

Ce qu'il dit: *Pourquoi nous surprendre si, à l'exemple des premiers disciples, nous éprouvons encore aujourd'hui des difficultés à croire? Ces difficultés et ces doutes, nous n'avons pas à les cacher et nous n'avons pas davantage à nous y laisser enfermer! Le questionnement fait partie de toute démarche de foi, et la foi jaillit plus forte et plus belle des nombreux doutes surmontés.*

Le doute, ce n'est pas l'ennemi de la foi, c'est plutôt son compagnon, mais un compagnon hésitant et lent à croire! Le doute, qui peut sembler un obstacle à la foi, peut aussi devenir sa protection. Il la préserve de se corrompre dans l'orgueil personnel ou le mépris des autres. Il la garde humble et fraternelle devant ceux et celles qui la refusent et se déclarent athées ou incroyants.

Pour beaucoup de croyantes et de croyants d'aujourd'hui, la foi n'est-elle pas d'abord ce terrain de liberté et de paix gagné chaque jour sur le non-sens et la dérision? La foi n'est-elle pas avant tout cet espace de lumière arraché patiemment aux ténèbres de la peur ou de la méfiance? L'un de ces croyants déclarait :

Quand on me demande si je crois en Dieu, je réponds toujours : «Je doute en Dieu, mais pas en dehors», c'est-à-dire que j'ai l'impression d'être au sein de Dieu, dans une position interrogative. C'est un dialogue constant avec un absent présent, un présent absent» (Éric-Emmanuel Schmitt, L'actualité religieuse, 15 février 1997, p. 41).

Un dialogue constant avec un absent présent, un présent absent, n'est-ce pas la forme de dialogue, que dans la foi, nous sommes appelés à développer avec le Christ ressuscité? Et persévéérer dans ce dialogue, n'est-ce pas nous rendre disponibles aux manifestations de sa présence en nous et parmi nous?

Le Christ est présent, comme il nous l'a promis, jusqu'à la fin du monde (Mt 28,20). Il est présent en nous lorsque nous l'aimons (Jn 14,23). Il est présent parmi nous lorsque nous sommes réunis en son nom (Mt 18,20). Il est présent dans l'affamé, l'assouiffé, le prisonnier, le dépouillé de ses vêtements (Mt 25,34-40).

Absent à nos yeux de chair... Présent aux yeux de notre foi... ■

Gérald Roy, ptre

LA LIBRAIRIE DU CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



HENNEZEL, M., **Nous voulons tous mourir dans la dignité**. Paris, Robert Laffont, 2013, 140p., 16.95 \$.

Marie de Hennezel nous fait ici comprendre que ce n'est pas en légalisant l'euthanasie ou le suicide assisté que l'on va permettre à chacun de mourir dans la dignité. Elle écrit pour la France, face à une nouvelle loi qui là-bas s'annonce. Mais ici un tel projet de loi est déjà à l'étude. Jetons-y un œil; tendons l'oreille.



DEMERS, B. et LAMONDE Y., **Quelle laïcité?**. Éd. Médiaspaul, 2013, 115 p., 19,95\$.

Les livres de la collection *Dialogues* traitent de positions qui alimentent la controverse, au sein même de l'Église ou dans la société en général.. Ici, ce sont deux auteurs qui expriment leur point de vue sur la laïcité. Mais quelle laïcité? Une laïcité «sans qualificatif» ou une laïcité qualifiée d'«ouverte» ou d'«inclusive»?

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004,
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel:
Gilles Beaulieu,
Sylvie Chénard.



ABBÉ EMMANUEL GAGNON (1925-2013)

Victime d'une hémorragie cérébrale provoquée par une mauvaise chute, l'abbé **Emmanuel Gagnon** est décédé au Centre d'hébergement de Rimouski le jeudi 23 mai 2013, à l'âge de 88 ans et 2 mois. Les funérailles ont été célébrées le 1^{er} juin en la cathédrale de Rimouski. C'est l'archevêque de Rimouski, M^{gr} **Pierre-André Fournier**, qui a présidé la concélébration. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée aux *Jardins commémoratifs Saint-Germain* (secteur Saint-Germain), à Rimouski. L'abbé Gagnon laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Gisèle (Roger Farmer), Aubert (Irène Lavoie), Isabelle, Jean-Pierre (Claudette Lauzier), Odette (Gilles Nadeau), Alain et Vallier (Raymonde Labrie); ses belles-sœurs Anita Dumont (feu Gratien Gagnon) et Suzanne Audet (feu Romain Gagnon); son beau-frère Guy Lebel (feu Lisa Gagnon); ses neveux et nièces, autres parents et amis, ainsi que ses confrères prêtres.

Né à Trois-Pistoles le 9 mars 1925, il est le fils de Louis Gagnon, concessionnaire d'automobiles, et de Berthe Morais. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1940-1948) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1948-1952). Il est ordonné prêtre le 7 juin 1952 à Saint-Robert-Bellarmin de Rimouski par M^{gr} **Charles-Eugène Parent**.

D'abord vicaire à la cathédrale de Rimouski (juin-août 1952), **Emmanuel Gagnon** est ensuite professeur et régent au Séminaire de Rimouski (1952-1957), puis de nouveau vicaire à la cathédrale de Rimouski (1957-1968) et aumônier diocésain adjoint des guides catholiques à partir de 1965, curé

de

Saint-Marcellin (1968-1970) et aumônier diocésain de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (1968-1971), curé de Saint-Léandre (1970-1973). Nommé vicaire à Squatèc pour le ministère dominical en 1973, il est aumônier à l'école polyvalente de Squatèc (1973-1974), puis animateur de pastorale à la Commission scolaire régionale du Grand-Portage pour la polyvalente de Squatèc (1974-1978). Il devient ensuite adjoint à l'équipe pastorale de Causapscal (1978-1989), vicaire économie d'Albertville (1978-1980), curé d'Albertville (1980-1987), de Sainte-Marguerite-Marie (1980-1989) et de Saint-Florence où il assume également la desserte de Routhierville (1987-1989). Durant cette période, il a pris une part active dans l'implantation de la *Famille Myriam Beth'léem* à Lac-au-Saumon en 1988. Il prend sa retraite en 1989 et s'établit à la Résidence Lionel-Roy de Rimouski. À la fermeture de cette maison de retraite en 2011, il va s'installer à l'ancien monastère des Servantes de Jésus-Marie dans le secteur de Nazareth à Rimouski. La dégradation de son état de santé s'étant accélérée au printemps dernier – l'abbé Gagnon souffrait de la maladie d'Alzheimer –, il a été admis au Centre d'hébergement de Rimouski, dans le quartier Sacré-Cœur.

Dans l'homélie des funérailles, M^{gr} **Pierre-André Fournier** s'est plu à décrire le pasteur généreux et dévoué qu'a été l'abbé Gagnon. Il a aussi voulu témoigner de son goût pour la musique et de son amour pour les gens, les jeunes en particulier. « Comme le Christ, Emmanuel a passé en faisant le bien avec son caractère joyeux et discret » (M^{gr} P.-A. Fournier, homélie des funérailles). ■

Tél: 418-723-9764
Fax: 418-722-9580
www.jacquesbelzile.com
infojbzile@globetrotter.net

Funérarium
de Rimouski

240, rue St-Jean Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6

JF

Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824
Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133

 **Desjardins**
Coopérer pour créer l'avenir

CONSTRUCTION BENOÎT JOBIN

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL ET SPÉCIALISÉ
Résidentiel - Commercial - Institutionnel - Industriel

L'expérience d'une entreprise de plus de **40 ans**
Rimouski
Tél.: 418 730-7357
R.R.Q.: 3429-0991-30

**J.C.O.
Malenfant** Inc.

FERBLANTIER • COUVREUR

514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@malenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com

DESROCHES



GROUPE PÉTROLIER

250 ave du Havre, suite 6, Rimouski QC G5M 0B9

1 800 463-1433 Fax: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique
- Plan budgétaire sans intérêts
- Gamme complète d'équipements et lubrifiants Petro-Canada
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements

Pharmacie Chaîné, Côté, St-Amand et Vallée
Centre de santé du Littoral

822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. et mardi de 9h à 18h
Mer. au ven. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel - Commercial - Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél.: 418-851-3000 Cell.: 418-851-5550
Fax : 418-851-3001



SPÉCIALITÉS:

- Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
- Ventilation
- chauffage
- climatisation
- Atelier de pliage
- Plisse numérique
- Table à découper au plasma

Gilles Mercier
président

85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@belfnet.ca



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com



445, Jean-Marie Leblanc Rimouski (Québec) G5M 1A6
Téléphone : (418) 724-4816 / Télécopieur : (418) 725-4816
info@plomberiestpiex.com / www.plomberiestpiex.com



Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).